

**Louvain School of Management**

# **L'impact du coronavirus sur la Belgique**

Aperçu global

Auteur-es : Coppens Guillaume

Promoteur-rices : Eric Cornuel

Lecteur-rices :

Année académique 2019-2020



## Résumé

Ce travail est l'un des 2 papers à réaliser dans le cadre du master à horaire décalé MS60 GEHD2M1.

Il a pour objet d'analyser de manière générale la crise sanitaire et socio-économique que nous sommes en train de traverser en Belgique et qui a débuté, fin décembre 2019, en Chine.

Ce n'est certainement pas la première pandémie du siècle mais probablement la plus grave en termes de propagation.

L'analyse de la réponse du gouvernement Belge nous montre que cette pandémie n'a pas été prise au sérieux dès l'annonce de l'OMS fin janvier. Ce qui a donné un taux de contamination et de mort relativement élevé et des mesures de confinement avec un impact socio-économique important. Une baisse de chiffre d'affaire de plus de 80% dans le secteur de l'Horeca et du monde du spectacle.

Certaines entreprises ont également annoncé des licenciements et particulièrement dans le secteur du tourisme. Ces situations révèlent que toute la rentabilité de notre société est basée sur la consommation de masse. D'un point de vue stratégique, on remarque que la mondialisation a permis des gains de productions mais à quel prix ? Il est probable qu'à l'avenir certains matériels soient à nouveau produits en Europe plutôt qu'en Chine.

D'un point de vue social, nous constatons une augmentation de plus de 30% des violences familiales. Le chômage temporaire a touché plus d'un million de Belge.

L'impact sur le bien être des Belges sera également abordé de manière succincte afin d'évaluer l'état d'esprit de la population à la suite de la crise.

Finalement, cette crise aura un impact sur nos habitudes et nos modes de consommations qui devraient se tourner vers le local et une consommation plus raisonnée. Une augmentation des outils de travail à distance, une augmentation de la consommation de produits dématérialisés et la croissance des Gafam sont quelques-uns des impacts de cette crise.

## Table des matières

1	Introduction .....	1
1.1	Bref historique des zoonoses du XX ème et du XXI ème siècle .....	2
1.2	Déclaration des premiers cas et réactions du gouvernement .....	3
2	Les impacts sur la Belgique .....	6
2.1	Les impacts socio-économiques .....	6
2.2	L’impact sur le bien être des Belges.....	9
2.3	L’impact sur notre mode de vie actuel et nos habitudes de consommations.....	11
2.4	L’impact sur l’environnement .....	12
2.5	L’impact sur le futur .....	14
3	Conclusions .....	16
4	Bibliographies .....	17

## Table des figures

Figure 1 : Evolution du nombre de cas confirmés par région et par date de diagnostic .....	3
Figure 2 : Indicateurs pour déterminer le BEIM .....	9
Figure 3 : Evolution du bien être des Belges .....	10
Figure 4 : Evolution de la qualité de l'air en Chine .....	12
Figure 5 : Evolution de la qualité de l'air en Belgique .....	12

## 1 Introduction

Le 31 décembre 2019 apparaît, officiellement, le premier cas de maladie COVID-19, une zoonose, provoquée par le SRAS-COV-2 dans la ville de Wuhan en Chine. Après avoir alerté les autorités Chinoises, l'OMS déclare l'état d'urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) le 30 janvier.

Cette phase est déclarée pour les situations :

- Grave, soudaine, inhabituelle ou inattendue
- Avec des répercussions de santé publique dépassant les frontières du pays touché
- Pouvant exiger une action internationale immédiate

Le 13 janvier un cas est découvert hors de Chine continentale et mi-février ce sont 1500 cas de contaminations hors de Chine qui sont rapportés.

Le 23 janvier la ville de Wuhan était confinée. Soit plus de 11 millions d'habitants en quarantaine.

Si certains pays d'Asie (Taïwan et la Corée du Sud) semblent prendre la mesure du problème sérieusement, d'autres pays ne semblent pas réaliser le danger de l'épidémie. Taïwan avait été touché par l'épidémie de SRAS en 2003 et a tiré les enseignements de cette crise. Le confinement a rapidement été préconisé et les entreprises de fabrication de masques ont augmenté la cadence de production afin de répondre aux futurs besoins. Par ailleurs, c'est une centaine de mesures qui ont été prises dans les domaines de la santé, l'économie et la communication par le gouvernement Taïwanais.

Pour la Corée du Sud c'est le dépistage massif et la tracking des téléphones portables des personnes infectées qui ont permis de juguler l'épidémie.

En Europe le message n'a pas été compris de la même manière et certains pays en ont fait les frais. Les mesures ayant tardées, le nombre de victimes a explosé. Le 5 mai 2020 l'OMS faisait état de 243.401 décès dans le monde et 3.517.345 personnes infectées.

## 1.1 Bref historique des zoonoses du XX ème et du XXI ème siècle

Le SRAS-COV-2 cause la maladie Covid-19, qui est une zoonose. C'est-à-dire une maladie où une infection transmise de l'animal à l'humain. Ces maladies ne peuvent pas être éradiquée car leur réservoir persiste (les animaux).

Ce n'est pas la première fois que le monde est frappé par une épidémie comme celle que l'on connaît aujourd'hui avec, néanmoins, une propagation relativement moindre par rapport au Covid-19.

On peut citer notamment :

- Epidémie de SRAS entre 2002 et 2003 principalement en Asie et qui a causé 774 morts dans le monde. Malgré un taux de morts supérieur au Covid-19, sa contagion était assez limitée et on a recensé environ 8000 cas. La mise en quarantaine et le contrôle des autorités chinoises ainsi que la saisonnalité a permis de limiter l'épidémie.
- Epidémie du MERS-Cov au Moyen-Orient en 2012 qui a touché plus de 2500 personnes. Le vecteur étant cette fois le chameau. Il y a eu très peu de cas de transmissions interhumaines. Sa propagation est restée très limitée, bien que des cas aient été enregistrés dans 27 pays différents.
- Epidémie de virus Ebola découvert en RDC et au Soudan a causé, entre 2014 et 2016, 11.000 morts. Avec un taux de mortalité supérieur à 60%, le virus est bien plus grave que le Covid-19 mais il est possible, grâce à des mesures d'hygiène strictes, de limiter sa propagation contrairement au Covid-19 qui peut se propager par aérosol.
- Epidémie de Zika en 2015 en Amérique du Sud, en Amérique Centrale et dans les Caraïbes a généré entre 20.000 et 35.000 cas dont de rares cas en Europe pour des patients provenant de zone infectée. Une lutte efficace a pu être menée en ciblant le moustique qui sert de vecteur pour la maladie et éradiquer l'épidémie.
- Epidémie de Grippe H1N1 transmise par les oiseaux et le porc. La maladie a été transmise à l'homme accidentellement en 2009, déclenchant une pandémie. Malgré sa transmission de manière aérosol, comme la grippe saisonnière, elle s'est avérée moins contagieuse que cette dernière. Le nombre de décès a été évalué à environ 18.000 personnes dans le monde selon l'OMS. Bien qu'un vaccin ait été créé, certains pays sont restés avec leur stock sur les bras dû à l'immunité acquise par la population.

## 1.2 Déclaration des premiers cas et réactions du gouvernement

Evolution du nombre de cas confirmés par région et par date de diagnostic\*

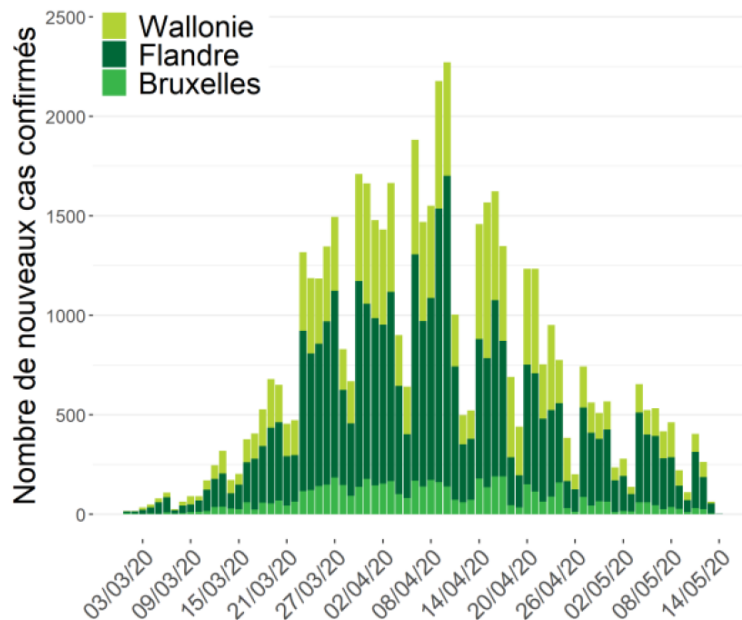


Figure 1 : Evolution du nombre de cas confirmés par région et par date de diagnostic

Officiellement, le premier cas de Coronavirus en Belgique est apparu le 4 février 2020. C'est un touriste Belge revenant de Wuhan, en Chine, qui avait été testé positif et isolé à l'hôpital militaire de Neder-Over-Heembeek.

Le 1<sup>er</sup> mars une deuxième personne avait été testée positive et s'en est suivie une augmentation des cas comme on peut le remarquer sur le graphique ci-dessus.

Le 10 mars les recommandations du gouvernement Belge sont principalement des mesures d'hygiène de base comme :

- Rester à la maison lorsque l'on est malade
- Hygiène élémentaire (se laver les mains, éternuer dans le creux du coude, ...)

Les enfants étaient encore autorisés à aller à l'école et les entreprises encouragées à faciliter le télétravail.

A titre de comparaison, en Chine, à ce moment-là, la ville de Wuhan était en confinement stricte. Soit plus de 11 millions de personnes isolées du reste du monde (l'équivalent de la population Belge).

Le 11 mars on annonce le premier décès des suites du Coronavirus en Belgique.

Le 12 mars, à la demande de la première ministre, le Conseil National de Sécurité (CNS) s'est réuni pour décider, entre autres, de :

- Mettre en place la distanciation sociale et interdiction de se réunir
- Passage en phase fédérale de gestion de crise afin de centraliser les décisions et d'optimiser la coordination sur le territoire national
- Suspendre les leçons à l'école
- Encourager les hautes écoles et universités à donner leurs cours à distance
- Continuer le travail en encourageant le travail à distance quand c'est possible
- Fermer tous les magasins non essentiels et suspendre les activités récréatives

Ces mesures devaient durer jusqu'au 3 avril.

Le 24 mars la Belgique a dû commander des stocks de masques afin de subvenir aux besoins du corps médical et de la population.

Le 26 mars, alors que la Belgique annonçait avoir fait des commandes massives de masques, une note spécifique que ces masques sont en priorités réservés pour :

- Les patients atteints du Covid-19
- Le personnel de soin et les personnes prenant soin des patients

Le 28 mars, les priorités pour les tests de dépistage sont publiées et définissent les catégories de personnes à dépister. Il faut savoir qu'à l'opposé de la Corée du Sud qui a pratiqué le dépistage massif, la Belgique n'a pas la capacité opérationnelle pour réaliser ces tests et doit donc choisir qui elle va dépister.

Le 02 avril la ministre de la Santé Publique permet de faire appel à certains prestataires de soins par vidéo pour assurer la continuité des soins et permettre de limiter les déplacements et la contamination.

Le 10 avril c'est environ 20.000 tests de dépistages qui sont distribués pour les centres résidentiels et les maisons de repos. Jusqu'ici les tests n'étaient disponibles que pour les patients présentant des symptômes aigus de la maladie.

Le 12 avril, le nombre de nouvelles hospitalisations se stabilise. En parallèle on annonce que les membres du personnel qui sont testés positifs au test Covid-19, mais qui ne présentent pas de symptôme, peuvent continuer à travailler dans les services Covid-19 si aucune autre solution n'est envisageable. Ceci afin de pallier le manque de personnel soignant.

Le 15 avril il est décidé de prolonger les mesures jusqu'au 3 mai.

Le 22 avril on annonce que le pic de décès est passé.

Le 29 avril on annonce que le nombre de dépistage dépasse les 10.000 tests par jour depuis le 15 avril.

Le 06 mai on annonce que les contacts sociaux seront élargis à partir du 10 mai et il sera de nouveau possible de se réunir à 4 personnes mais en maintenant les distances de sécurité et en étant toujours avec les mêmes personnes. Certains magasins peuvent de nouveau ouvrir leurs portes mais en respectant quelques règles strictes.

La tendance à la baisse se confirme jusqu'au 21 mai.

On a vu une série de mesures mises en place par le gouvernement et parmi celles-ci il y a également eu recours à l'aide de l'armée et parmi l'aide fournie on peut mentionner :

- Rapatriement de Belges de l'étranger
- Mise à disposition de l'hôpital militaire et d'un dépôt de stockage sécurisé pour les masques
- Mise à disposition d'ambulances pour le transport de patients atteints du Covid-19
- Soutien logistique pour l'acheminement de matériel médical
- Fournitures de matériels pour les sans abris afin de garantir leur hygiène pendant la crise sanitaire
- Mise à disposition du personnel de la composante médicale afin d'apporter le soutien dans les maisons de repos et les hôpitaux

Finalement lorsque l'on analyse les mesures prises par le gouvernement Belge on est en droit de se poser les questions suivantes :

- Pourquoi les mesures sont-elles si faibles en début de crise alors que l'OMS a mis en garde contre la pandémie et qu'en Chine on voit que l'épidémie a pris de l'ampleur ?
- Pourquoi les stocks de masques n'ont-ils pas été réalisés plus tôt ?
- Pourquoi n'avons-nous pas pu réaliser plus de tests de dépistages dès le début de la crise alors que l'on a vu que d'autres pays y arrivaient ?

## 2 Les impacts sur la Belgique

### 2.1 Les impacts socio-économiques

L'impact sociale de la pandémie s'est très vite fait sentir et notamment à la suite des différentes mesures adoptées par le gouvernement. Les distances sociales, l'isolement dans chaque famille. Un phénomène marquant reste sans doute la prise de conscience de l'isolement de nos aînés et le triste sort qui leur a été réservé durant cette crise.

Ceux qui jusqu'ici étaient cloisonnés dans leur établissement de soins et de santé ont été les grands oubliés du début de la crise. Si bien que lorsque l'on comptabilise les victimes, on ne prend pas en compte les victimes dans ces établissements. On apprendra tout de même que près de 40% des décès provoqués par le Covid-19 le seront dans ces maisons de retraites. Ce confinement s'est traduit par une augmentation de près de 30% des cas de violences familiales. L'augmentation est apparue dans la semaine qui a suivi la mise en place du confinement et a justifié la création d'une campagne d'information créée le 13 avril à l'initiative de la Task Force « Violences conjugales et intrafamiliales ».

Le 24 mars 2020 la ministre fédérale de l'économie a annoncé qu'environ 1.000.000 de personnes étaient au chômage économique dû à la crise du Covid-19 et donc autant de personnes en plus à leur domicile toute la journée avec parfois leur partenaire et/ou leurs enfants.

Pour faire face au manque de matériel criant dans les hôpitaux Belges (masques, respirateurs, ...), des appels aux dons sont lancés. Certains en profitant pour comparer la Belgique avec des pays en voie de développement.

Des initiatives citoyennes naissent afin d'apporter de l'aide aux soignants et notamment via :

- Dons de masques
- Livraisons de nourritures gratuites pour les soignants
- Proposition d'hébergement gratuit pour le personnel soignant, fatigué et débordé par l'afflux de malade
- ...

Au niveau économique ce sont les commerces dits « non essentiels » et ne pouvant pratiquer le télétravail qui subissent des pertes colossales. Certaines entreprises ou indépendants n'ayant pas la trésorerie suffisante pour survivre plus de quelques semaines. On pense par exemple aux personnes travaillant dans l'Horeca qui n'ont toujours pas pu rouvrir et qui, pourtant, continuent à payer leurs charges bien que n'ayant aucune rentrée.

Selon l'Economic Risk Management Group (ERMG), l'impact de la crise du coronavirus sur l'activité des entreprises Belges s'élèverait à -31% du chiffre d'affaire, en moyenne, par rapport à l'année précédente. Concernant l'Horeca, en particulier, on note une baisse de 84% du chiffre d'affaire.

Le secteur des arts, spectacles et services récréatifs n'obtient guère de meilleurs résultats avec une diminution de 88% du chiffre d'affaire. On note également un risque de faillite accru, ce qui laisse présager que des dommages permanents seront occasionnés par cette crise comme on peut le voir avec le secteur du tourisme et en particulier des compagnies aériennes qui ont commencées à licencier en masse.

Chez Brussels Airlines on annonce près de 1.000 emplois qui devraient passer à la trappe, soit 25% du personnel qu'emploie l'entreprise. C'est évidemment sans compter les emplois indirects qui seraient évalués à 2.000 personnes. La direction a également décidé de revoir à la baisse les salaires de ses employés.

Du côté de TUI on annonce une suppression de 8.000 postes dans le monde avec un impact encore inconnu actuellement sur les postes en Belgique.

Ryanair, le champion low cost Irlandais, a également annoncé la suppression de 3.000 postes dans le monde ainsi que des réductions de salaires de 20% et la fermeture d'un certain nombre de bases en Europe.

D'autres compagnies ont également lancé des mesures similaires ces derniers jours.

Ces différentes mesures, touchant pratiquement tous les secteurs, contribuent à créer une inquiétude générale et pousseraient de nombreuses entreprises Belges à reporter leurs plans d'investissement.

Outre les problèmes des dépenses de consommation et d'investissement (choc de demande), les entreprises de différents secteurs sont confrontées à des perturbations de l'offre au niveau de leur approvisionnement.

Les échanges extérieurs sont également impactés. Le commerce direct de biens et services entre les zones contaminées et la Belgique est sous pression. En effet, la majorité de notre commerce extérieur est orienté vers l'UE et plus particulièrement vers l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. De plus, l'Italie, qui a été durement touchée par la crise, est un partenaire commercial également important en termes d'importation dans notre pays.

Afin de palier à ces différents problèmes, le gouvernement a autorisé, depuis février, les entreprises Belges impactées par le Coronavirus à invoquer le régime de chômage temporaire. On dénombre plus de 129.000 demandes de ces entreprises afin d'avoir recours à cette mesure.

En termes de croissance nationale, l'Institut des Comptes Nationaux (ICN) a estimé le 29 avril 2020 qu'au premier trimestre 2020 le PIB avait chuté de 3,9% par rapport au quatrième trimestre 2019. Les autres indicateurs annoncent en entrée en récession et les experts tablent sur une chute du PIB de 8% sur le total de l'année 2020 pour la Belgique.

## 2.2 L'impact sur le bien être des Belges

Il ressort d'un rapport sur le bien être en Belgique que la santé physique et mentale sont les principaux déterminants du bien être des Belges. Outre la santé, les relations sociales, en particulier celles avec les proches (famille/amis) sont aussi un facteur déterminant.

Evidemment, le fait de disposer de revenus suffisant pour accéder à un mode de vie considéré comme standard et pouvoir travailler sont également importants pour les Belges.

À la suite de l'identification des ces facteurs le BFP (Bureau Fédéral du Plan) a développé un indicateur synthétique du bien être des Belges. Il s'agit du B.E.I.M. (bien être ici et maintenant). Certaines catégories de personnes ont leur niveau de bien-être plus impacté que d'autres et cela également en fonction de l'âge des catégories.

Le tableau suivant reprend les indicateurs utilisés pour la détermination du  $BE_{IM}$ .

Composantes du bien-être	Indicateurs	Description des indicateurs	Pondérations des indicateurs
Santé	Santé perçue	Part de la population dans un état de santé moyen, bon ou très bon	Indicateur État de santé 0,40
	Limitation dans les activités quotidiennes	Part de la population avec des limitations dans les activités quotidiennes	
	Maladie ou problème de santé de longue durée	Part de la population avec une maladie ou un problème de santé de longue durée	
Niveau de vie	Privation matérielle sévère	Part de la population en situation de privation matérielle sévère	0,19
Vie en société	Support social	Part de la population qui peut compter sur l'aide d'un proche	0,15
Travail	Incapacité de travail de longue durée	Part des travailleurs en incapacité de travail de plus d'un an	0,13
	Taux de chômage	Part de la population active au chômage	0,04
Éducation	Décrochage scolaire	Part des 18-24 ans en situation de décrochage scolaire	0,09

Source: calculs BFP à partir des données 2013 de l'enquête EU-SILC (Statistics Belgium, 2014).

Figure 2 : Indicateurs pour déterminer le  $BE_{IM}$

Pour plus d'informations concernant la détermination des indicateurs, de leur pondération et des hypothèses retenues, le lecteur pourra trouver plus d'information en allant dans la bibliographie.

L'indicateur  $BE_{IM}$  a une valeur qui fluctue entre 0 et 1. Une valeur de 0 correspond à une situation où ses six composantes se trouveraient simultanément à leur niveau minimal et à contrario une valeur de 1 correspond à une situation où elles se trouveraient simultanément à leur niveau maximal.

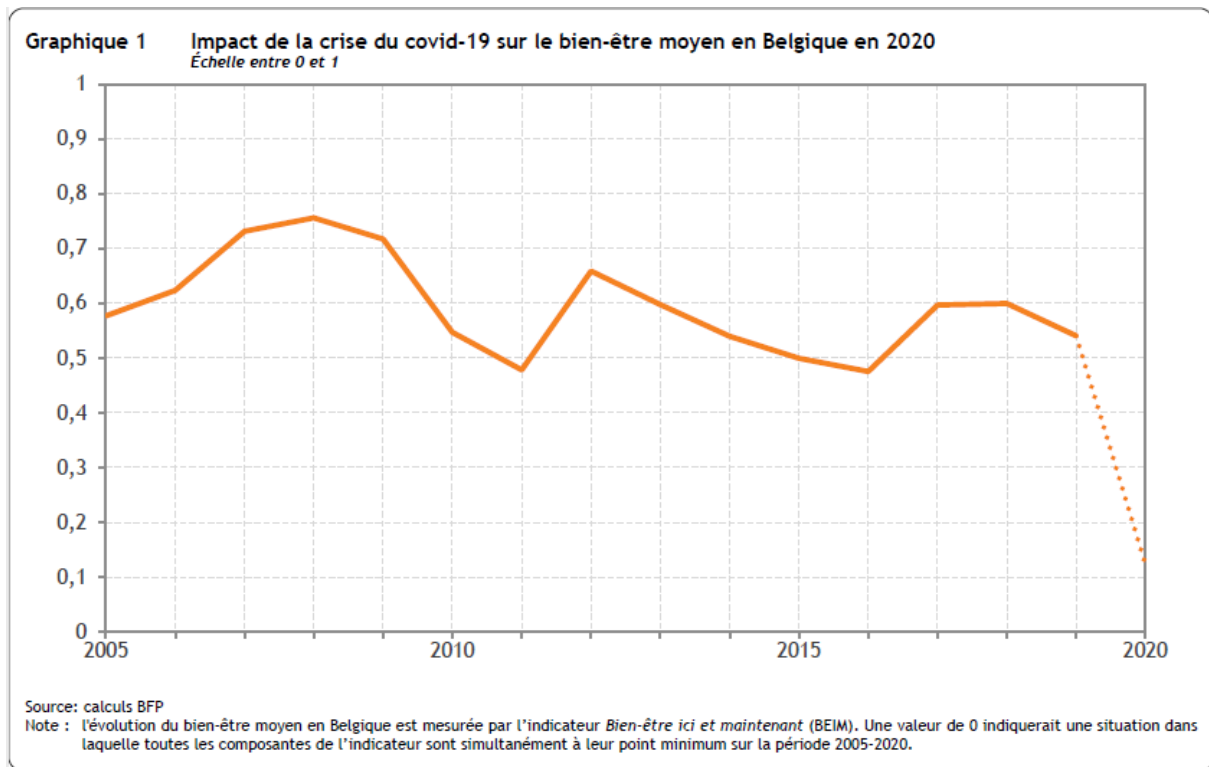


Figure 3 : Evolution du bien être des Belges

La chute de l'indicateur après 2008 est le résultat de la crise financière de cette même année. On voit que l'indicateur était remonté mais n'avait pas encore atteint le niveau d'avant crise financière. En cause une dégradation de l'état de santé partiellement compensée par une amélioration de la situation socio-économique (baisse du taux de chômage, ...). La crise actuelle vient encore diminuer l'état de santé des Belges et par conséquent aggraver la situation qui pourrait se traduire par une chute de l'indicateur. La situation économique semble également impactée et viendrait encore plus impacter le bien-être de la population.

Il est pour l'instant trop tôt pour évaluer l'impact réel sur le bien être des Belges mais les indicateurs semblent tous converger vers une baisse de ce dernier.

### 2.3 L'impact sur notre mode de vie actuel et nos habitudes de consommations

Aujourd'hui, et plus qu'avant, notre système économique a montré ses limites.

C'est tout le modèle qui semble atteint, à tel point que la crise de 2008, causée par les « subprimes », ces prêts immobiliers octroyés à la légère, semble faire pâle figure face à la crise actuelle.

C'est bien l'offre qui a été perturbée au début de la crise avec l'arrêt des usines chinoises et puis ensuite la demande avec le confinement des consommateurs chez eux.

Néanmoins on peut voir que les grands gagnants de la crise semblent être les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft).

En effet, lorsque tous les magasins ferment, les entreprises de la dématérialisation, elles, augmentent leurs revenus sur le premier trimestre de l'année.

On note que des changements d'habitudes ont commencés à apparaître et ceci se traduit par notamment :

- Augmentation de l'utilisation de vidéoconférences et d'outils de communications à distance (Zoom, Skype, Teams, ...)
- Augmentation de la demande de jeux vidéo
- Augmentation du streaming (Netflix, Amazon Prime, ...) à tel point que pour permettre d'absorber la croissance du flux il a fallu diminuer la qualité des vidéos en lignes.
- Augmentation des achats en ligne

Du côté du secteur du tourisme, on a vu que certaines compagnies devaient se séparer d'une partie de leur personnel. Le problème évoqué est bien entendu la rentabilité. Comment des vols remplis, en respectant les distanciations sociales pourraient-ils être rentables ?

Là où l'accent avait été mis sur la consommation de masse, il faudra peut-être revenir à un prix plus élevé mais également une consommation plus raisonnée et donc une limitation du nombre de voyages non essentiels.

Nos vacances seront peut-être plus centrées sur l'Europe ou notre pays natal.

Aujourd'hui, les déplacements sont encore limités et on voit que pour faire des achats il est nécessaire de faire de longues files d'attente. Ce qui peut dissuader de faire des achats non essentiels ou de se rediriger vers les achats en lignes avec livraisons à domicile.

## 2.4 L'impact sur l'environnement

Bien que l'impact le plus discuté soit l'impact économique, il y a un impact qui découle directement de la baisse de l'activité de l'homme et c'est l'impact environnemental.

Des pays comme la Chine, ou encore l'Italie ont vu la qualité de l'air augmenter à la suite de l'arrêt des usines et de la production effrénée. L'image suivante nous montre la qualité de l'air sur la même période mais espacée d'un an (avant et après la crise du Covid-19) en Chine.

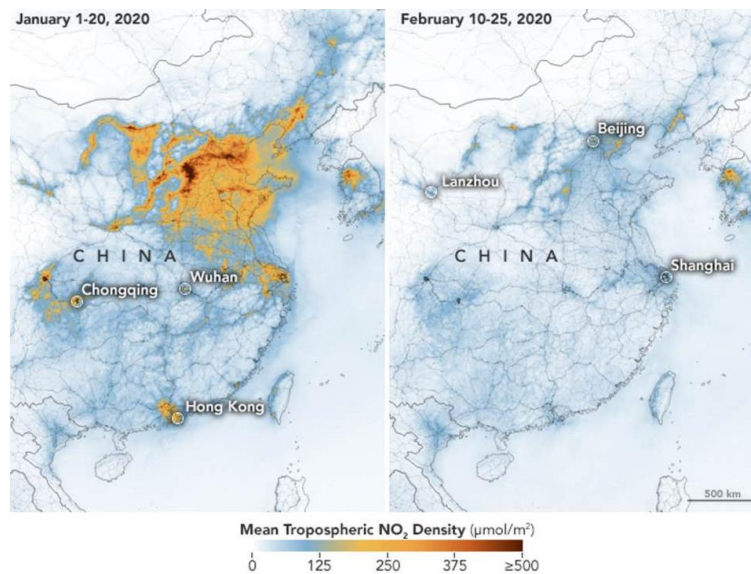


Figure 4 : Evolution de la qualité de l'air en Chine

En Belgique voici ce que l'on observe sur des périodes définies

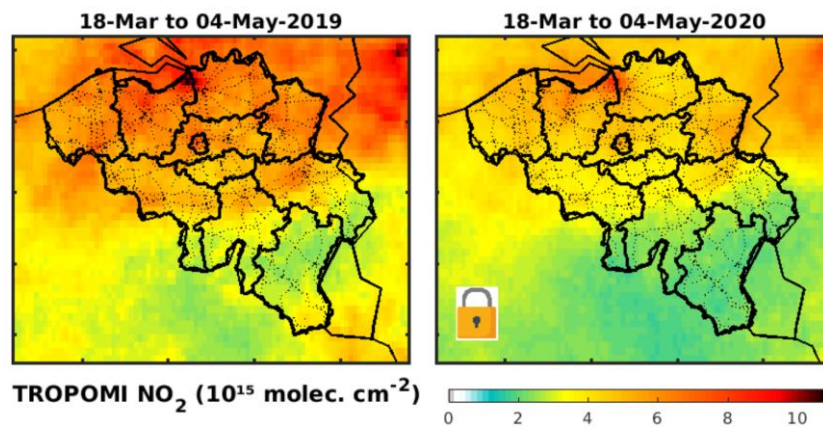


Figure 5 : Evolution de la qualité de l'air en Belgique

Ces réductions d'émissions (de -70% en Chine à -20% en Belgique) n'ont cependant pas encore été évalués en termes de bénéfices pour la population. Il faudra probablement encore attendre un moment afin que les effets puissent être quantifiés. Nos politiques auront

également la charge de relancer l'économie en prenant les aspects environnementaux en compte pour que le profit ne prime pas sur la santé du citoyen et la nature.

Partout en Europe, on voit des images de la nature reprenant ses droits dû à la baisse de l'activité humaine et l'on peut citer comme exemples :

- Observations de requins pèlerins en Irlande ou à Brest en France
- Observations de rorquals dans les calanques de Marseille
- Observation d'animaux sur les canaux de Venise
- ...

Il y a fort à parier qu'en Belgique la crise du Coronavirus ait laissé, également, un moment de répit à la nature.

## 2.5 L'impact sur le futur

La rentabilité a toujours été mise en avant et pour que celle-ci soit bonne, les entreprises ont souvent eu recours à la délocalisation ou la sous-traitance de leurs productions.

Cela ne pose pas réellement de problème quand tout va bien et pour ce genre d'entreprise mais en temps de crise sanitaire majeure comme on la connaît aujourd'hui il devient compliqué d'exporter les marchandises à cause des risques de contamination.

Le problème est encore plus grave quand, les pays décident de sous-traiter la production d'équipements sanitaire. Et qui plus est, que les stocks de ces mêmes équipements ne sont pas renouvelés.

On citera l'exemple de l'importation de masque FFP2 pour nos soignants depuis...la Chine.

Dans le contexte actuel, on peut sérieusement envisager une production de ce type de matériel à l'échelle nationale afin d'avoir des stocks et une capacité de production suffisante en cas de nouvelle pandémie. Ceci traduirait un grand demi-tour par rapport à la mondialisation qui était en marche et constituerait pratiquement un avantage géostratégique.

On a vu également fleurir tout un tas de slogan concernant les « vrais héros » du corps médical. Les acteurs de première ligne. Comme si le monde prenait soudainement conscience que les stars, les acteurs et toutes ces personnes qui nous divertissent n'étaient finalement pas nos héros.

On peut espérer que les professions vitales pour la société seront revalorisées et notamment le personnel médical.

Concernant la gestion de la crise, la population a assisté à un spectacle « à la Belge ».

9 ministres de la santé pour un pays comme la Belgique et il est encore possible de commander des masques obsolètes. Il y a fort à parier que des leçons seront tirées et des ajustements réalisés afin d'accroître l'efficacité et la coordination de ce genre de crise.

Comme mentionné précédemment, les Gafam ont enregistré une hausse de leur activité.

Ces entreprises vont probablement récupérer une partie des travailleurs mis sur la touche à la suite des différents plans de licenciements réalisés lors de la crise, pour peu que les qualifications soient alignées avec la demande.

Les géants pharmaceutiques qui, jusqu'ici, se porte bien vont probablement continuer à se développer et engranger des bénéfices substantiels. On l'a vu dans l'introduction, ce type de zoonose va continuer à apparaître avec les années et tant que l'homme continuera à détruire les habitats naturels des animaux qui seront forcés de côtoyer les hommes de plus près, favorisant la transmission de ces maladies. Des vaccins ou autres médicaments devront être créés et distribués aux malades.

Concernant la communication international et national, des efforts doivent encore être poursuivis, bien que certain pays avaient pris la pandémie au sérieux directement (Taïwan et la Corée du Sud). Au niveau national ce sont des tracings via appel téléphonique et questionnaire qui sont mis en place pour le moment. Néanmoins on a vu apparaître dans certains pays du tracing via téléphone portable et donc une intrusion dans la vie privée. La géolocalisation était utilisée pour pouvoir suivre les personnes infectées et connaître les personnes croisées.

Bien que les données soient anonymisées avant traitement, une étude a montré qu'avec 15 caractéristiques démographiques il est possible de réidentifier 99,98% des personnes reprises dans les bases de données « anonymes ».

Certains évoquent les dérives de masse que pourrait engendrer l'utilisation de telles données après la pandémie.

Au niveau de nos habitudes, les entreprises ont déjà fait part de leur souhait d'appliquer le télétravail pour les fonctions qui le permettent. Ceci permettra probablement de diminuer nos déplacements et donc la pollution générée par ces derniers. Les consommations de pétrole ne devraient pas retourner à leur niveau d'avant la crise.

### 3 Conclusions

Le modèle actuel nous montre que c'est bien la consommation (ou la surconsommation) qui permet au système de « tenir ». Si cette dernière est à l'arrêt, ne serait ce que quelques mois, l'impact économique explose et menace le système entier. Il est temps de repenser le modèle et de consommer de manière plus rationnelle. Produire plus et le moins cher ne doit plus être le leitmotiv de la société. Produire mieux et à la juste valeur serait probablement plus adapté. La mondialisation et le recours à la sous-traitance à tout va nous a également montré qu'il est important de contrôler certaines activités stratégiques. On peut encore citer la revalorisation de certains secteurs cruciaux et recentrer les valeurs de la société sur les choses qui comptent et les personnes qui contribuent au bien être de notre pays et à un fonctionnement juste. Concernant le bien être de la population, il faudra s'assurer que l'isolement de certaines parties de la société ne donne pas lieu à une augmentation de pathologies lié à cet isolement. Le chômage va probablement augmenter et il faudra lancer un plan pour reconvertir toutes les personnes sans emplois.

## 4 Bibliographies

- Deluzarche, C. (2020, avril 21). SRAS, Ebola, Zika, H1N1... Comment se sont terminées les précédentes épidémies ? Consulté le 15 mai 2020, à l'adresse <https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/epidemie-sras-ebola-zika-h1n1-sont-terminees-precedentes-epidemies-80626/>
- Dernières nouvelles | Coronavirus COVID-19. (s. d.). Consulté le 15 mai 2020, à l'adresse <https://www.info-coronavirus.be/fr/news/>
- Pandémie de Covid-19. (s. d.). Consulté le 17 mai 2020, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie\\_de\\_Covid-19](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19)
- Nouveau coronavirus (2019-nCoV). (s. d.). Consulté le 17 mai 2020, à l'adresse <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019#>
- Impact économique du coronavirus | SPF Economie. (2020, mai 12). Consulté le 17 mai 2020, à l'adresse <https://economie.fgov.be/fr/themes/entreprises/coronavirus/impact-economique-du>
- [Covid-19] Campagne « Rien ne justifie la violence conjugale ». (2020, avril 14). Consulté le 17 mai 2020, à l'adresse <https://www.wallonie.be/fr/actualites/covid-19-campagne-rien-ne-justifie-la-violence-conjugale>
- COVID-19: stop à la hausse des violences domestiques pendant le confinement | Actualité | Parlement européen. (2020, avril 7). Consulté le 17 mai 2020, à l'adresse <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20200406IPR76610/covid-19-stop-a-la-hausse-des-violences-domestiques-pendant-le-confinement>
- Agences, R. A. (2020, mai 13). Coronavirus : le voyageur allemand TUI va supprimer 8000 postes dans le monde. Consulté le 18 mai 2020, à l'adresse [https://www.rtf.be/info/economie/detail\\_coronavirus-le-voyagiste-allemand-tui-va-supprimer-8000-postes-dans-le-monde?id=10500879](https://www.rtf.be/info/economie/detail_coronavirus-le-voyagiste-allemand-tui-va-supprimer-8000-postes-dans-le-monde?id=10500879)
- Les géants d'Internet réhabilités par la crise du Covid-19. (2020, mars 30). Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/technologie-les-geants-dinternet-rehabilites-par-la-crise-du-covid-19>

Arnaud Joskin, Alain Henry . (2020, avril). Crise du COVID-19 : quel impact sur le bien-être des Belges ? . Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse

[https://www.plan.be/uploaded/documents/202004290925290.REP\\_BIEN-ETRE\\_COVID-19\\_12141.pdf](https://www.plan.be/uploaded/documents/202004290925290.REP_BIEN-ETRE_COVID-19_12141.pdf)

Tracing. (2020, mai 19). Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse

<https://www.wallonie.be/fr/tracing>

Article Open Access Published: 23 July 2019 Estimating the success of re-identifications in incomplete datasets using generative models Luc Rocher, Julien M. Hendrickx & Yves-Alexandre de Montjoye. (2019, juillet 23). Estimating the success of re-identifications in incomplete datasets using generative models. Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse

<https://www.nature.com/articles/s41467-019-10933-3>

Greenpeace Belgium. (2020, avril 9). 5 questions à propos du Covid-19 et de la qualité de l'air. Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse

<https://www.greenpeace.org/belgium/fr/blog/9916/5-questions-a-propos-du-covid-19-et-de-la-qualite-de-lair/>

La qualité de l'air, impactée par la crise du COVID-19. (2020, mai 12). Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse <https://dailyscience.be/11/05/2020/la-qualite-de-lair-impactee-par-la-crise-du-covid-19-2/>

Kern, J. (2020, avril 28). Coronavirus : comment Taïwan et la Corée du Sud ont-ils réussi à contenir l'épidémie ? Consulté le 21 mai 2020, à l'adresse <https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/coronavirus-coronavirus-taiwan-coree-sud-ont-ils-reussi-contenir-epidemie-80118/>

La défense. (2020, mai 21). La Défense honore ses missions sur tous les fronts. Consulté le 22 mai 2020, à l'adresse <https://www.mil.be/fr/page/la-defense-honore-ses-missions-sur-tous-les-fronts>

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN  
Louvain School of Management  
Place des Doyens, 1 bte L2.01.01, 1348 Louvain-la-Neuve  
Boulevard Emile Devreux 6, 6000 Charleroi, Belgique  
Chaussée de Binche 151, 7000 Mons, Belgique  
[www.uclouvain.be/lsm](http://www.uclouvain.be/lsm)